

_Lettera_N_4115

Alla signorina Claire Louvet

*Turin, 6 novembre 1884

Charitable Mademoiselle,

Votre offrande, charitable Mademoiselle, a été pour nous une vraie providence. Nos enfan[t]s et moi nous vous remercions. Que Dieu récompense largement votre charité.

Jusqu'à ce moment vous n'avez pas la vocation à vous rendre religieuse, mais vous avez la vocation à faire sainte. En continuant comme vous faites vous êtes dans le chemin du paradis.

En attendant, soyez tranquille, cultivez les bonnes oeuvres. D. Rua continuera la lettre.

[Fino a questo punto autografo di don Bosco].

Le cher D. Bosco ne pouvant plus continuer la lettre, laisse à moi l'honneur de la finir; malheureusement sa vue ne lui sert pas bien, cependant sa santé n'a pas empiré[e]. Il est hors du lit, célèbre tous les jours la sainte Messe, et les fetes et dimanches il la dit à l'Eglise de N. D. Auxiliatrice; il lit les lettres et donne quelque peu d'audience. Mais ses jambes et sa respiration sont toujours bien fatiguées.

Vous saurez déjà quel honneur nous prépare le St. Père. | Il va préconiser notre A[bbé] Cagliero Evêque pour la Patagonie. Comme cela sera avant la moitié de ce mois, on pense dès à présent à la fonction de sa Consécration qu'on désire d'accomplir dans notre Eglise, sous les yeux de notre bon Père qui en sera bien content. Nous vous informerons mieux de tout cela; et si par cas [il] vous sera possible de vous y trouver, notre plaisir sera redoublé.

Agréez, Mademoiselle, l'expression de notre profonde reconnaissance, par laquelle nous vous souhaitons les meilleures bénédictions du bon Dieu, et croyezmoi toujours

Votre bien dévoué serviteur

A. Michel Rua